

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*G. Le Comte, Le Vigon (Gard). — *Cétonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, Digoïn (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, Lyon. — *Fossiles, Géologie.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (*suite*), par M. PIC.
Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
Les *Oxyroda* gallo-rhénans traduits de l'allemand et abrégés des *Oxyroda* du Dr Max BERNHAUER, par A. DUBOIS (*suite*).
Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus (*suite*), par M. PIC.
Liste d'espèces et variétés de *Lépidoptères* recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIONNEAU (*suite*).
Sur *Cydistus Zurcheri* Bourg., par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique :
Liedes Berlin

La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902

Téléphone VII-101
 Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1^o ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.

Prix en marks : **8,25** franco contre envoi mandat-poste.

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — Prix en marks **4,15**.

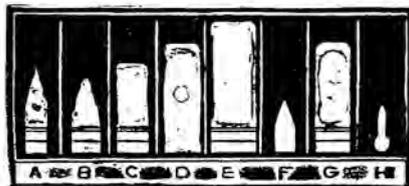
La famille des Cerambicides est sous presse.

2^o ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.
 Echantillons franco.

3^o CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent : **0mk, 90pf** le mille. | **16mk, 25** les 25.000.
4mk les 5.000. | **30mk** les 50.000.
7mk les 10.000. | **50mk** les 100.000.



Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE
 Abonnement annuel (12 numéros) **5 fr.**
 Abonnement aux annonces seules **2 fr. 50**
 Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**
 Par M. PIC
 Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).
 1891-1907

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

Globicornis (Hadrotoma) hispanica, n. sp. ♂. Un peu allongé, pubescent de gris avec des poils soulevés obscurs, très densément ponctué et presque mat sur l'avant-corps, brillant et en partie ruguleusement ponctué sur les élytres, noir avec une petite tache roussâtre vers les épaules, antennes foncées à base testacée, pattes foncées, grêles. Tête assez large, antennes à 2 premiers articles subglobuleux, les 3 suivants petits, les autres très larges, deux avant-derniers articles de la massue courts et plus larges que les précédents, dernier long, un peu sinué, diminué à l'extrémité; prothorax court et large, modérément rétréci en avant, rebordé latéralement, sinué et un peu relevé à la base; écusson petit; élytres à peine plus larges que le prothorax, pas très longs, sinués latéralement, courtement rétrécis au sommet, à ponctuation peu serrée en partie ruguleuse, impressionnés près de la suture en avant et en arrière; pattes grêles, foncées avec les tibias et les tarses parfois plus ou moins roussâtres. Long. près de 4 m. Environs de Madrid (coll. Pic). — Espèce voisine de *marginata* Payk. et s'en distinguant soit par ses antennes, soit par son prothorax très nettement rebordé.

Yamina sanguinea v. nov. **notatithorax** ♂. Prothorax orné sur la base de macules rougeâtres parfois jointes sous forme de bande. La coloration du dessus du corps est d'un bleu violacé avec des bandes ou macules jaunes. Cette variété est analogue à la var. *magica* Cast. de *8-guttata* L.; elle a été capturée à Gea (Espagne) par M. G. Schramm, de qui je la tiens.

Malthodes æmulus Ksw. Cette espèce passe pour rare en France; elle a été capturée anciennement à la Grave par le docteur Puton. Je l'ai retrouvée dans cette même localité et recueillie, en outre, à Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes), à la fin de juillet dernier.

Haplocnemus flavicornis Schils. v. nov. **areschana**. Modérément allongé, brillant, pubescent de gris, dessus du corps d'un vert sombre métallique, pattes et base des antennes testacées, ces dernières d'ordinaire rembrunies à l'extrémité, élytres à épi-pleures parfois roussâtres. Caucase: Aresch (Mesmin, in coll. Pic). — Diffère de la forme type par la coloration d'un vert sombre, la ponctuation moins nette du prothorax, etc.

Bagous Fuentei n. sp. Petit, assez robuste et relativement large, roussâtre ou obscurci, revêtu de squamules blanchâtres ou jaunâtres, avec quelques taches foncées sur les élytres et des bandes également variables, parfois décomposées, sur le prothorax; antennes en partie noires; pattes testacées avec les tarses foncés. Rostre assez court et épais, un peu arqué; prothorax granuleux, pas plus large que long, subparallèle sur les côtés postérieurs, rétréci en avant, faiblement impressionné en dessus,

avec des bandes foncées variables, parfois interrompues; élytres distinctement plus larges que le prothorax, relativement courts, subparallèles, puis courtement atténués à l'extrémité, sans gibbosités postérieures nettes, distinctement striés avec les intervalles plus ou moins et en partie convexes, parfois subcostiformes, sans macule grisâtre antéapicale, mais avec des macules foncées variables plus ou moins nettes; pattes moyennes, testacées avec les tarsi foncés, le 3^e article des tarsi pas plus large que les précédents. Long. 2 m. Espagne: Pozuelo (J.-M. de la Fuente in collections Fuente et Pic). — Voisin de *pallidipes* Pic (1), mais avec un système de coloration bien différent.

Peritelus inviridis n. sp. — Très voisin de *Gougeleti* Seidl. (forme analogue avec les caractères généraux semblables: corps allongé, élytres subacuminés au sommet, ongles soudés à la base et égaux, rostre pas plus étroit que la tête, prothorax et élytres ornés de soies courtes plus ou moins couchées, etc.), mais le prothorax est moins court, cet organe n'étant pas plus large que long, les stries ponctuées sont moins nettes, le revêtement écailleux non métallique, plus ou moins brun ou gris terreux sur le milieu du dessus du corps et plus ou moins grisâtre sur les côtés. Chez cette espèce le 2^e article du funicule des antennes est à peu près de la longueur du premier, le scape est fortement arqué, la ponctuation du prothorax est peu marquée et écartée. Long. 5 m.m. environ, îles Baléares. — Je dois la connaissance et la communication de *P. inviridis* à notre honorable collègue espagnol, Don J.-M. de la Fuente.

Cathormiocerus pygmæus var. — Petit, assez large, subconvexe, noir peu brillant à reflets légèrement métalliques en dessus, antennes et pattes testacées avec les cuisses un peu rembrunies, hérissé de soies blanches peu épaisses, pas très longues et plus ou moins redressées. Antennes peu épaisses, scape long, arqué, 1^{er} article du funicule long, suivants courts et peu larges; rostre plus long que large un peu rétréci en avant, subsilloné; prothorax court, un peu élargi et subarrondi vers le milieu, rétréci en avant et en arrière, à ponctuation pupileuse ou pustuleuse; élytres peu longs, plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en arrière, à épaules arrondies, striés avec les interstries ornés de deux rangées de squamules pupileuses; pattes robustes. Long. 2 mill. environ. Espagne: Montarco près Madrid. Reçu de M. G. Schramm. Diffère de *pygmæus* Seidl. *type* par son revêtement plus brillant, les élytres un peu moins larges, différences insuffisantes sans doute pour motiver un nom particulier.

Une espèce (*rufescens* mihi), voisine de celle-ci par sa forme, la structure des antennes, mais d'une taille un peu moins petite, est un peu plus robuste, d'une coloration générale roussâtre avec une ponctuation prothoracique en partie ruguleuse, les interstries des élytres larges, ne présentant pas de double rangée de squamules nettes et le rostre non silloné; elle me vient des chasses de feu Vauloger dans les environs d'Oran, en Algérie.

Cryptocephalus terolensis n. sp. — Court et large, convexe et très brillant, finement ponctué sur l'avant-corps, assez fortement et éparsément sur les élytres, dessus d'un testacé-rougeâtre avec les élytres bifasciés de noir, la tête en partie noire, en

(1) Je ne connais pas *subcostulatus* Desbr. d'Espagne, en nature, mais, d'après la description, *Fuentei* ne peut pas s'y rapporter, son dessin est différent, la forme paraît plus étroite, etc.

partie testacée, le dessous du corps noir, à pubescence argentée non dense, membres testacés, les antennes étant rembrunies à l'extrémité. Antennes grêles, assez courtes ; prothorax transversal, à étroite bordure basale noire et angles postérieurs un peu jaunâtres ; écusson subtriangulaire, noir, lisse ; élytres courts et larges, un peu plus larges que le prothorax à la base, sinués latéralement, à ponctuation assez forte s'oblitérant en arrière, celle-ci espacée et en partie disposée en rangées régulières, ornés de deux bandes transversales, l'une basale, l'autre postmédiane, assez largement jointes sur la suture entre elles et isolées du bord externe ; pattes robustes, entièrement testacées. Long. près de 5 m.m. Espagne : Gea (G. Schramm in coll. Pic). — Me paraît voisin (ex-description) de *Championi* Dan. dont il se distinguerait, à première vue, par le dessin élytral différent.

Cryptocephalus gamma v. nov. ingamma. — Forme relativement courte et large, élytres dépourvus de bandes noires discales nettes mais ornés sur chacun de 2 petites macules allongées, basales, pattes pâles, maculées de brun, dessous du corps en majeure partie testacé. Espagne : Saragosse (coll. Pic).

Cryptocephalus lusitanicus Suff. Cette espèce est assez variable, et je crois devoir distinguer par des noms plusieurs modifications principales, qui sont : *v. albuferanus*, à élytres testacés avec sur chacun les macules noires disposées deux à deux ; *v. iberus*, comme la forme type, sauf que le prothorax est maculé de jaune à sa base, devant l'écusson. Une autre variété à coloration noire extrême, les élytres étant dépourvus de macule apicale rousse, pourra prendre le nom de *v. inapicalis*. Ces diverses variétés proviennent d'Espagne et font partie de ma collection.

(A suivre.)

M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

LES « PACHYSTUS »

Palpes nettement polychètes.

Pronotum subcarré, largement rebordé ; bord nettement relevé près de l'angle, celui-ci long et large ; antennes ♂ simples.

Elytres ponctués sans ordre, plus ou moins fovéolés ; étui pénial extrêmement large, apex oblique, étroit, subparallèle, émoussé. Espèces de steppe. De la Hongrie au Baïkal.

Pas de puncta ordinaria ; fossettes petites. Hongrie, Russie méridionale.

Hungaricus Fab.

Puncta ; fossettes plus grandes, profondes. Russie méridionale, Sibérie méridionale,

cribellatus Ad.

Elytres alvéolés, étui pénial normal. Balkans et Gran Sasso d'Italia.

cavernosus Friv.

Pronotum à côtés un peu plus arqués, peu rebordés, bord non relevé, angles post. courts, arrondis ; élytres ponctués, granuleux ; primaires indiqués par de faibles fossettes ; ant. ♂ faibl. calleuses. Cyclades, Troadei. *Trojanus* Dej.

Race à pronotum plus arrondi, angles postér. plus courts de Carpathos.

v. Ertzeni Gangl.

Pronotum orbiculaire ; bords non relevés ; angles très courts, arrondis ;

étui pénial en forme de yatagan, dilaté anguleusement à l'opposé de l'orifice. De la Grèce et de la Bukowine à la Perse. *Tamsi* Mén.
 Palpes normalement dichètes. Pronotum à bords largement évasés ; sculpture presque lisse ; ant. ♂ très calleuses ; étui pénial en forme de yatagan. De l'Ecosse à l'Altaï et du Piémont à la Finlande. *glabratus* Payk.

C. Hungaricus

Fossettes reliées par des segments \pm relevés de primaires ; dessus ponctué rugueux ; tête et pronotum très larges ; 28-32. Caucase. *v. mingens* Quens.
 Pas de segments saillants ; pronotum plus plat, moins rebordé.
 Ponctuation plus faible, moins rugueuse ; fossettes non oblitérées ; tête et pronotum larges ; 28-32 Russie méridionale. *s.-v. gastridulus* Fisch.
 Sculpture obsolète ; fossettes presque indistinctes ; pronotum très grand, plus allongé, plus plat ; 30-35. Crimée. *s.-v. Mæotis* Fisch.
 Sculpture presque lisse ; fossettes petites, nettes ; tête et pron. moyens ; 25-30. Hongrie. *Hungaricus* Fab.
 Petite race plus convexe du Haar Berg, près Wien ; 22-25. *s.-v. Viennensis* Kr.

C. cribellatus

Primaires seuls indiqués par des fossettes.
 Grosse race de la Russie méridionale ; 20-25. *v. Scythus* Mots.
 Plus petit ; plus étroit ; pattes quelquefois rougeâtres. De l'Altaï au Baïkal *cribellatus* Ad.
 Secondaires aussi fossulés, leurs fossettes plus petites ; forme courte ; taille plus petite. De la Volga à l'Altaï. *v. perforatus* Fisch.
 Aberration à cuisses rouges. *ab. Thoracicus* Gebl.

C. cavernosus

Primaires indiqués par des fossettes rapprochées ; prem. secondaire par de petites fossettes très serrées ; sur les autres une ou deux fossettes en arrière seulement. Abruzzes, Gran Sasso. *s. v. seriatofoveatus* Reit.
 Primaires et secondaires indiqués par des fossettes subégales, serrées comme des alvéoles, couvrant entièrement les élytres.
 Fossettes primaires plus grandes et moins serrées que les secondaires, souvent divisées au fond par une fine ligne longitudinale saillante ; interstices des fossettes ponctués. Bosnie et Balkans. *cavernosus* Friv.
 Fossettes égales, les primaires non divisées, interstices réduits à un mince réseau lisse. Gran Sasso. *v. variolatus* Costa.

C. Tamsi

Intervalles distincts ; primaires peu saillants, segmentés, fossulés ; secondaires et tertiaires résolus en granulations alignées, brouillées par places. Bukowine. *v. Hormuzakii* Born.
 Intervalles indistincts ; dessus ponctué, ordin. granuleux ; primaires faiblement ou nullement fossulés ; rarement traces de segments primaires aplatis, plus rarement de secondaires linéaires, granuleux, sans relief.
 Antennes simples ; granulations parfois un peu alignées, avec traces des primaires et même des secondaires ; dessus noir brillant. Arménie, Transcaucasie. *Tamsi* Mén.
 Antennes \pm calleuses ; granulations plus désordonnées ; dessus mat (Turquie, Asie-Mineure), quelquefois brillant (Arménie). *v. morio* Mann.
 Granderace moins mate, à sculpture plus forte, fossettes plus visibles de la Dobrudja. *s.-v. cavernicola* Kr.
 Race granuleuse seulement sur les bords de Macédoine. *s.-v. Thessalonicensis* Apf.
 Ant. ord. non calleuses ; granulations écrasées ou effacées ; élytres rétrécis en arrière. Thessalie, Grèce. *v. Græcus* Dej.

L'*Oxypoda curta* J. Sahlb., d'après le type qui m'a été envoyé, ne diffère pas de l'*exoleta* Er.

Toute la France (Fauvel); « sous les écorces et les feuilles mortes, dans les vieux fagots » (Rey).— Somme : Dunes de Saint-Quentin, bois de Creuse; en mai et juin (cat. Obert).— Calvados (Fauvel).— Env. de Paris (coll. Puton); Saint-Germain (ex Brisout, coll. Aubé).— Orne : Doué de l'Aulne (Léveillé !).— Finistère : Pennel-en-Saint-Martin (cat. Hervé); Morlais (J. Bourgeois).— Saône-et-Loire : Cluny (cat. Viturat).— Env. de Lyon (Rey).— Aude : Carcassonne, Trèbes (cat. Gavoy).— Provence (Rey).— Vaucluse : La-Bonde (Ch. Fagniez).— Marseille, Sainte-Marthe; dans un cellier (Caillol).— Menton (Rey) (1).

Nord de l'Afrique : Kairouan (Dr Normand !); Biskra, Teniet-el-Hâad, Stax, Chellala, etc. (sec. Fauvel, coll. Chabanaud); [Alger (Poupillier); Philippeville (Lethierry) cat. Reiche].

20. *Oxypoda subdnitida* MULS. et REY.

(Muls. et Rey, Brév., 1874, 314. — Ganglb., Käf. M., II, 67.)

Faciès de *vicina* Kr. et d'*attenuata* Muls. et Rey, mais de forme plus ramassée; se distingue bien de ces deux espèces par la ponctuation qui, quoique dense au 7^e segment dorsal, est distinctement moins serrée que sur les segments précédents.

Noir avec les élytres brun jaune, parfois d'un brun plus foncé; antennes entièrement foncées; corselet étroitement brunâtre sur les côtés; sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments dorsaux faiblement rougeâtres; palpes assez foncés; pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête bien plus étroite que le corselet, faiblement brillante, à ponctuation très fine et peu serrée; antennes longues, faiblement épaissies vers l'extrémité, à 3^e article presque aussi long que le 2^e, les 4^e et 5^e aussi longs que larges, les pénultièmes modérément transverses, tout au plus d'un tiers plus larges que longs.

Corselet un peu plus étroit que les élytres, presque de moitié plus large que long, rétréci en avant sur les côtés, à angles postérieurs obtus, marqué d'une faible impression transverse anté-scutellaire, à ponctuation fine, modérément serrée, et revêtu d'une fine pubescence grise.

Elytres d'un tiers plus longs que le corselet; distinctement sinués en arrière, vers leur angle postéro-externe; à peine plus fortement, mais bien plus densément ponctués que le corselet; à pubescence grise, épaisse.

Abdomen distinctement rétréci en arrière; à ponctuation fine et très dense, un peu moins serrée postérieurement; très densément pubescent et à reflet gris soyeux, distinct chez les individus bien développés. 2,9-3,1 mill.

J'ai sous les yeux plusieurs exemplaires de cette espèce, dont l'un, de Marseille, comparé par M. Fauvel avec le type de Rey. Les autres proviennent de Carcassonne, de Sicile, du nord de l'Afrique. Paraît avoir été pris plusieurs fois en Espagne, à Malte, à Corfou.

D'abord confondu avec l'*ambigena* Fauv., dont il se sépare par sa taille plus grande;

(1) L'*exoleta* Er. a été trop souvent confondu, et dans les meilleures collections, avec le *lurida* Woll., pour que je ne sois assez perplexé en présence d'indications géographiques le concernant, que je n'ai pu vérifier; ainsi, j'ai cité quelques localités de la région méditerranéenne d'où M. Fauvel n'a pas vu l'insecte, mais il affirme qu'on peut l'y trouver; car, ajoute notre savant collègue, on le rencontre en Syrie, Grèce, Sicile, Tunisie, Algérie, Espagne, au Maroc et aux Canaries.— A. D.

ses antennes foncées, plus grêles ; et par son abdomen distinctement rétréci en arrière.

« Capturé en novembre, aux environs de Béziers, sous les écorces d'un platane, par M. Valéry Mayet » (Rey). — Carcassonne (sec. Bernhauer). — Avignon, en fauchant dans les garrigues, à l'arrière-saison (Chobaut, sec. Sainte-Claire Deville). — Marseille (sec. Fauvel).

21. *Oxypoda castanea* MULS. et REY.

(Muls. et Rey, Brév., 1874, 326.)

Très ressemblant par la taille et le faciès à l'*Oxypoda sericea* Heer, il s'en distingue par sa couleur plus claire, par ses antennes plus fortement épaissies et la ponctuation de son abdomen distinctement plus éparse vers le sommet.

D'un brun café foncé ; faiblement brillant ; à pubescence très fine et médiocrement épaisse ; tête et base des segments dorsaux intermédiaires noirâtres ; sommet de l'abdomen et bord postérieur de ses segments d'un brun rouge clair ; antennes rousses avec leur base, les palpes et les pattes d'un jaune rougeâtre.

Tête un peu plus brillante que chez le *sericea*, plus finement et moins densément ponctuée ; antennes bien plus fortement épaissies, à 3^e article à peine de moitié aussi long que le 2^e, les pénultièmes plus fortement transverses, deux fois aussi larges que longs.

Corselet plus large, plus grand, plus brillant, à ponctuation modérément serrée et à pubescence plus rare.

Elytres moins longs et moins mats que chez le *sericea* ; abdomen à peine soyeux et à ponctuation distinctement moins serrée vers le sommet.

L'*Oxypoda parvula* Bris., d'après les types que m'envoya gracieusement M. Bedel, n'est pas identique au *castanea* Muls. et Rey, mais bien au *ferruginea* Er.

N'est connu jusqu'ici que de la France méridionale. M. Sainte-Claire Deville l'a trouvé à Digne dans les Basses-Alpes.

Du département de la Drôme, j'en ai vu un exemplaire comparé par M. Fauvel au type de Rey.

Environs de Lyon, sous les écorces ; très rare (Rey). — Drôme (sec. Fauvel). — Digne, bord de la Bléone (Sainte-Claire Deville et Peyerimhoff).

22. *Oxypoda attenuata* MULS. et REY.

(Muls. et Rey, Opusc. Entom., II, 1853, 53 ; Brév., 1874, 320. — Ganglb., Käf. M., II, 68.)

micans Kr., Stett. Ent. Ztschr., 1855, 331 ; Berl. Ent. Ztschr., 1858, 51.

? *Damryi* Muls. et Rey, Opusc. Entom., XVI, 1875, 179.

Faciès du *vicina* Kr., mais l'*attenuata* est plus brillant et la ponctuation de son abdomen est plus écartée vers le sommet.

L'insecte, bien développé, est noir, assez brillant, avec le corselet et les élytres brun de poix ; antennes brunes avec leur base et les pattes d'un jaune rougeâtre ; palpes brunâtres ; sommet de l'abdomen et bord postérieur de [ses segments dorsaux étroitement rougeâtres ; la couleur claire prédomine chez les immatures, à corselet et élytres d'un brun rouge.

Tête finement et densément ponctuée ; antennes légèrement renflées vers l'extrémité, à 3^e article un peu plus court que le 2^e, les pénultièmes de moitié environ plus larges que longs.

Corselet aussi large que les élytres, d'un peu plus d'un tiers plus large que long, fortement rétréci en avant, finement et densément ponctué.

Elytres sensiblement plus longs que le corselet, échancrés en arrière vers leur angle postéro-externe, à ponctuation un peu rugueuse, plus forte et plus dense que celle du corselet.

Abdomen distinctement rétréci en arrière ; brillant ; finement et densément ponctué en avant, bien plus éparsément en arrière. 3-3,5 mill.

Provence, Corse, Dalmatie, Grèce, Turquie, Caucase.

J'ai sous les yeux, provenant de Rey, de nombreux exemplaires de cette espèce.

L'*Oxypoda Damryi*, d'après sa description, ne peut être séparé de l'*attenuata*. Je regrette de n'avoir pu examiner les types du *Damryi*.

En Provence, aux environs d'Hyères, de Saint-Raphaël et de Marseille, en avril, sous les débris du bord des étangs salés ; très rare (Rey). — [Cannes, canal de la Siagne, à plusieurs reprises (Sainte-Claire Deville) cat. Caillol.]

23. *Oxypoda exigua* Er.

(Er., Kæf. Mk. Brdbg., 348 ; Gen. Spec. Staph., 150. — Kraatz, Ins. D., II, 174. — Muls. et Rey, Brév., 1874, 316. — J. Sahlb., Enum. Col. Brach. Fenn., 1876, 108. — Ganglb., Kæf. M., II, 68.)

investigatorum Kraatz, Berl. Ent. Ztschr., 1864, 130.

curtipennis Thoms., Opusc., XXI, 2389 (*Colpodota*).

Très analogue par la forme et la couleur à un *Atheta fungi* fort petit ; assez brillant ; à pubescence grise, fine et serrée ; noir avec souvent les élytres et le sommet de l'abdomen, parfois aussi le corselet, bruns, rouge brun ou jaune brun ; base des antennes, et palpes d'un rouge brun ; pattes d'un jaune rougeâtre.

Ponctuation très fine et serrée à l'avant-corps ; celle de l'abdomen assez dense en avant, plus écartée en arrière, le 7^e segment dorsal presque lisse.

Antennes légèrement renflées, à 3^e article plus court que le 2^e, les pénultièmes de moitié plus larges que longs.

Corselet assez convexe ; un peu plus large, dans sa plus grande largeur, que les élytres aux épaules.

Elytres pas plus longs que le corselet et, d'ordinaire, distinctement plus courts ; faiblement sinués en arrière, vers leur angle postéro-externe. Abdomen acuminé. 1,5-2 mill.

Espèce de l'Europe septentrionale et moyenne ; aussi du sud jusqu'à Trente, Carcassonne et Toulouse. A noter, de ces localités méridionales, trois sujets à corselet et élytres jaunes ; je n'ai pas encore rencontré une telle coloration dans les exemplaires du nord.

En présence d'un si petit nombre d'individus, je n'ose affirmer, sans restriction, qu'ils représentent une race méridionale.

J'ai pris plusieurs fois cette espèce en février et mars sous des pierres, en des endroits gazonnés et couverts de neige.

En général assez rare. — Saint-Germain-en-Laye (Ch. Brisout, in coll. Lèveillé). — Forêt de Marly, fagots, (coll. H. Brisout). — Finistère : Roscoff, sous les pierres des falaises (cat. Hervé). — Strasbourg (Capiomont, in coll. Lèveillé). — [En été, dans les mares desséchées près du pont du Grand-Rhin, assez commun (Wencker); Phalsbourg (Gaubil) cat. Bourgeois]. — Tours (coll. Aubé). — Env. de Lyon et Beaujolais (Rey). — Le Valais : Sion (Bugnion, cat. Favre). — Gironde (sec. Fauvel, coll. Chabanaud). — Toulouse (cat. Marquet). — Hautes-Pyrénées (coll. Puton). — Carcassonne, rare (Gavoy, sec. Sainte-Claire Deville). — Pyrénées-Orientales : Coubezet, en juin, sous des pierres reposant sur un gazon humide (cat. Xambeu). — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubié (Buchet, sec. Sainte-Claire Deville).

Norvège (Morel !). — Moldavie (Montandon, sec. Fauvel).

Sous-genre DEROPODA Bernh.

24. *Oxypoda rufula* MULS. et REY.

(Muls. et Rey, Opusc. Entom., II, 1853, 60; Brév., 1874, 334.)

Bien reconnaissable à la longueur de ses élytres et à la largeur de son grand corselet.

Jaune pâle avec la tête et le 5^e segment dorsal, en partie, le 6^e, en grande partie, noirâtres; chez certains exemplaires, corselet à légère teinte brunâtre.

Tête bien plus étroite que le corselet, assez transverse, à ponctuation modérément forte et serrée. Antennes assez courtes, épaisses vers l'extrémité, leur 3^e article presque aussi long que le 2^e, les pénultièmes de moitié plus larges que longs.

Corselet grand; plan convexe, mat; à peine de moitié plus large que long, visiblement plus large dans sa plus grande largeur que les élytres aux épaules, distinctement sinué à la base, près des angles postérieurs, ainsi sensiblement marqués; distinctement dilaté sur les côtés, en avant, depuis les angles postérieurs jusque vers la moitié, où il est le plus large, puis modérément rétréci en avant; avec une impression à peine sensible devant l'écusson; à ponctuation rugueuse, forte et extrêmement dense; à pubescence jaunâtre, serrée.

Elytres mats; de plus d'un tiers plus longs que le corselet; fortement échancrés vers leur angle postéro-externe; presque plus fortement, mais aussi densément ponctués que le corselet; à pubescence jaunâtre, courte et serrée.

Abdomen rétréci en arrière; à ponctuation modérément fine et serrée en avant, graduellement moins dense en arrière, et assez éparse au 7^e segment dorsal; pourvu de petites soies jaunâtres, bien plus longues qu'à l'avant-corps. 1,9-2,1 mill.

Cette espèce ne paraît habiter que la France et l'Italie; je n'ai sous les yeux que des exemplaires de Fontainebleau où l'insecte a été trouvé assez souvent par M. le baron Bonnaire; aussi de Modane.

« Très rare; rencontré dans le Beaujolais en septembre sous les écorces du chêne; se trouve aussi dans le Tarn » (Rey). — Env. de Paris: (coll. Fairm.); forêt de Marly, (coll. H. Brisout); Parc de ?, ornières, en mars; et le Vésinet (coll. Aubé); Bouray et Fontainebleau (Bonnaire, sec. Fauvel); Fontainebleau, 2 exempl. sous une grosse pierre à demi enfoncée dans le sable du champ de manœuvres de la route d'Orléans, 9 juin (Gruardet sec. Sainte-Claire Deville). — Sous les écorces de chêne, tr. rare (Wencker, cat. Bourgeois).

C. glabratus

Pronotum court, bords peu relevés, non sinués, angle non extroversé ; art. 5 des ant. à peine, 6-8 médiocr. calleux ; nuque renflée ; tête et pronotum presque lisses.

Forme étroite. élytres grenus, primaires \pm conservés, formés de granulations alignées, coupées de points fossulés ; faciès de Neesi. Tyrol.

v. subglabratus Reitt.

Formes larges ; élytres imperceptiblement guillochés en long.

Race plate et mate des Alpes du Piémont.

s.-v. latior Born.

Race convexe, courte, brillante des Alpes de Transylvanie.

v. extensus Kr.

Les ex. couleur vieux cuir, primaires indiqués par une ligne jaune, points des élytres noirâtres, corselet faiblement rebordé, des cimes, sont

s.-v. breviusculus Kr.

Pronotum plus allongé ; bords largement relevés, sinués, angle foliacé, extroversé ; callosités ant. fortes, marquées dès le 5^e art. ; nuque renflée, tête, et pron. grenus. De l'Ecosse à l'Altaï.

glabratus Payk.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite) (1).

Cephalodendron nigripenne n. sp. ♂. Allongé, parallèle, très peu convexe, brillant, noir, revêtu d'une pubescence grise ou fauve couchée. Tête et prothorax à ponctuation forte et rapprochée, ces organes en partie subsillonnés longitudinalement : antennes un peu roussâtres à partir du 3^e article, celui-ci et les suivants plus ou moins longuement biflabellés, 2^e article court, 1^{er} long et arqué ; prothorax transversal, très rétréci en avant, sans fossettes discales ; écusson long, subarrondi au sommet, ponctué ; élytres à peine plus larges que le prothorax, longs, parallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, à angle sutural un peu marqué, ayant des traces de côtes à ponctuation irrégulière, moins forte que celle de l'avant corps ; pattes grêles, foncées avec les tarses un peu roussâtres. Long. 20 mill. Madagascar (coll. Pic). — Cette espèce pourra prendre place près de *subcostatum* Fleut. dont elle se distinguera (ex description) par la structure des antennes, la coloration plus foncée, la pubescence fauve, etc.

Anthicus bimaculifer v. nov. **immaculifer**. Elytres entièrement foncés, autrement dit dépourvus des macules jaunes de la forme type ; avant-corps d'un brun obscur avec la base du prothorax roussâtre. Brésil : S. Paulo (coll. Pic).

Anthicus curtipennis n. sp. Roussâtre-testacé avec le dessous du corps en partie foncé et les yeux noirs, pubescent de flave, tête brillante, modérément ponctuée, diminuée et subarquée postérieurement ; antennes épaissies à l'extrémité ; prothorax un peu plus long que large, modérément dilaté antérieurement, à peine brillant, à ponctuation ruguleuse ; élytres courts et larges, droits en avant, un peu élargis en arrière et courtement rétrécis, marqués d'une forte dépression posthumérale et ornés de fortes gibbosités prescutellaires, à ponctuation écartée, plus forte antérieurement qu'en arrière ; pattes moyennes. Long. 3 mill. environ. Brésil : S. Paulo (coll. Pic). — Rap-

(1) Consulter les n^{os} précédents 284, 276, 275, etc., sur le même sujet.

pelle *amplipennis* Pic, mais la forme est plus trapue, les élytres et le prothorax étant plus courts, etc.

Anthicus flavonotatus Pic n. sp. Oblong, pubescent de gris, opaque sur l'avant-corps qui est très densément ponctué, brillant sur les élytres, noir avec l'extrême base du prothorax, les pattes et deux macules isolées sur chaque élytre qui sont jaunes, palpes et base des antennes roussâtres. Tête large, tronquée en arrière ; antennes foncées roussâtres à la base, à derniers articles un peu épaissis ; prothorax subdéprimé, à peine plus long que large, fortement dilaté-arrondi en avant ; élytres subovalaires, assez larges, fortement et assez densément ponctués, ornés chacun près de la base et après le milieu de deux macules isolées jaunes un peu obliques, antérieure plus grosse ; dessous du corps foncé ; pattes moyennes. Long. 2,5 mill. Tonkin (coll. Pic). — Peut prendre place près de *dilensis* Pic, on l'en distinguera entre autres caractères par la coloration et les macules élytrales différentes.

Laria (Bruchus) erytræa n. sp. Peu brillant, entièrement roussâtre avec une partie du dessous du corps et le pourtour des élytres un peu rembrunis, orné en dessus d'une pubescence jaunâtre avec quelques vagues mouchetures plus claires sur les élytres, en dessous pubescent de gris avec quelques macules blanchâtres, pygidium densément pubescent, orné au milieu de deux macules dénudées brunes séparées par un petit trait pubescent. Avant-corps allongé, avec le prothorax conique, granuleusement ponctué ; antennes rousses, longues, épaissies à l'extrémité ; élytres courts et larges, subdéprimés, séparément arrondis au sommet, faiblement striés ; pattes rousses, antérieures grêles, postérieures épaisses avec les fémurs dentés et les tibias robustes, un peu arqués. Long. 3 mill. Erythrée (coll. Pic). — Peut se placer provisoirement dans le voisinage de *Poupillieri* All.

(A suivre.)

M. Pic.

LISTE D'ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE LÉPIDOPTÈRES

Recueillis en Sicile et Sardaigne

Par PAUL PIONNEAU

(Suite)

GENRE 2 : **Lasiocampa** SCHR.

1. **Trifolii** Esp., var. **Cocles** (Gey). Sicile, de juin à septembre.

Chenille sur trèfle, luzerne. Octobre à mai.

2. **Quercus** L., var. **Sicula** Staud. Sicile, juillet, août.

Chenille sur arbres fruitiers, arbustes, genêts, ronces, etc. Septembre à juin.

XII. — NOCTUIDÆ

GENRE 1 : **Agrotis** OCHS.

1. **Sicula** Boid. Sicile, en juin, juillet.

Chenille sur plantes basses, euphorbe, jusqu'en mai.

GENRE 2 : **Brithys** HÜBN.

1. **Encaustus** Hübn. Sicile (1), en juin.

Chenille sur *Pancreatium maritimum*. Avril et mai.

GENRE 3 : **Mamestra** TR.

1. **Brassicæ** L., var. **Straminea** Faill. Ted. Sicile, en mai, juin.

Chenille sur plantes potagères, de juillet à octobre.

GENRE 4 : **Dianthœcia** BOISD.

1. **Nisus** Germ. Sicile, pendant la belle saison.

Chenille sur diverses plantes, en juin, juillet.

GENRE 5 : **Metopoceras** GUEN.

1. **Maritima** Faill. Ted., Sicile, en mai.

Chenille sur plantes basses, en mars, avril.

GENRE 6 : **Episema** UB.

1. **Glaucina** Esp., var. **Gruneri** Boisd. Sicile (2), d'août à octobre.

Chenille sur : *Muscarea racemosum*, *Anthericum liliago*, jusqu'en mai.

GENRE 7 : **Aporophyla** GUEN.

1. **Mioleuca** Tr. Sicile, en août, septembre.

Chenille sur plantes basses, en juin.

GENRE 8 : **Epunda** GUEN.

1. **Licherea** Hübn., var. **Viridicincta** Frr. Sicile (3), d'août à octobre.

Chenille sur plantes basses (*Rumex*, *Digitale*), chèvrefeuille, avril, mai.

GENRE 9 : **Polia** TR.

1. **Flavicincta** Fabr., var. **Calvescens** Boisd. Sicile, d'août à octobre.

Chenille sur plantes basses, genêts, arbustes, saules. Avril à juillet.

GENRE 10 : **Hadena** TR.

1. **Bipartita** H. S. Sicile, en août.

J'ignore sur quelle plante vit la chenille.

GENRE 11 : **Polyphænis** BOISD.

1. **Xanthochlōris** Boisd. Sicile (4), en juin et juillet.

Chenille sur diverses plantes.

GENRE 12 : **Hydroœcia** GUEN.

1. **Xanthenes** Germ. Sicile, Sardaigne (5), en octobre.

(1) Habite aussi l'Italie (Joannès).

(2) Cette espèce se rencontre aussi en Espagne et en France, dans le département des Alpes-Maritimes.

(3) La distribution géographique de cette espèce est assez étendue, on la rencontre en Russie, Allemagne, Autriche, Italie, etc.

(4) Se trouve aussi en Espagne.

(5) Se rencontre en Espagne et dans les Alpes-Maritimes.

Chenille sur artichaut, chardon (dans la tige), jusqu'en juin.

GENRE 13 : **Leucania** HB.

1. **Sicula** Tr. Sicile, en été.

Chenille sur plantes basses, de mai à juillet.

2. **Congrua** Tr. Sicile, en juin.

Chenille sur graminées, mai jusqu'en mars, été.

3. **Caricis** Tr. Sicile, en juillet.

Chenille sur plantes basses.

GENRE 14 : **Segetia** BOISD.

1. **Viscosa** Freyer. Sicile, en juillet, août.

Chenille sur plantes basses, en mai, juin.

(A suivre.)

P. PIONNEAU.

Sur « *Cydistus Zurcheri* » Bourg.

Il y a déjà un certain nombre d'années que mon attention fut attirée par un curieux Malacoderme recueilli à Akbès (Haute Syrie) par Ch. Delagrangé ; cet insecte portait le nom de *Cydistus Reitteri* Bourg. dans la collection typique de cet entomologiste qui, aujourd'hui, est entre mes mains. Jugeant, après examen de l'insecte en question, que celui-ci devait différer du type *Reitteri* Bourg, au moins à titre de variété, par la coloration plus foncée des élytres, j'avais un instant songé à le décrire et, si je ne l'ai pas fait, c'est parce qu'à ce moment je me suis laissé influencer (1) par l'avis de certains collègues plus autorisés que moi ; à cette époque, d'ailleurs, ayant peu étudié les Malacodermes, il était prudent de ma part de ne pas me fier complètement à ma manière de voir.

Cela dit à titre explicatif, je n'ai donc pas été surpris de constater, à la suite d'une récente étude, que le *Cydistus* d'Akbès n'était pas le *Reitteri* Bourg., mais se rapportait au *Zurcheri* Bourg. que vient de nommer notre honorable collègue J. Bourgeois dans un très intéressant article sur son genre *Cydistus* (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1908, p. 211). Je dois à M. Zurcher la possession de *C. Zurcheri* Bourg, recueilli à Adana, l'insecte d'Akbès n'en diffère pas ; il offre la même coloration en ayant aussi une forme relativement courte et large, un prothorax à peine luisant, à côtés subarrondis antérieurement. A la localité d'Adana, actuellement connu pour *C. Zurcheri* Bourg. (*Reitteri* Reitter nec Bourgeois) devra donc s'ajouter celle d'Akbès. L'insecte recueilli dans cette dernière localité par Ch. Delagrangé se trouve, comme je l'ai dit plus haut, dans ma collection. Postérieurement au don de *C. Zurcheri* par M. Zurcher, j'ai reçu directement de Adana quelques exemplaires de la même espèce qui ne paraît pas varier notablement.

M. PIC.

(1) Ce n'est pas d'ailleurs le seul Coléoptère que j'ai jugé tout d'abord nouveau sans oser le décrire ensuite, redoutant de me fier à mes seules connaissances, après avoir sollicité certains avis contraires, et les « *Paussus saharæ* » Bed. et « *Crepidodera concolor* » Dan. rentreraient notamment dans cette catégorie spéciale.

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation.

Adresser les offres à **M. Louis Gavoy**, 5^{bis}, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

COLÉOPTÈRES DU MAROC

A VENDRE PAR LOTS

La centurie 20 fr. ; la 1/2 centurie 12 fr.

Prix net, franco de port et d'emballage

INSECTES CHOISIS, BIEN PRÉPARÉS,
BIEN NOMMÉS

D'une valeur de 70 à 75 francs d'après les Catalogues.

J. ACHARD, rue Pastre, DREUX (E. et L.).

J'OFFRE

Coléoptères de la Perse (Luristan),
des Coléoptères provenant de chasses remarquables en Asie-Mineure (Syrie)

Dorcadion brunneicorne,
Mallosia Ganglbaueri, etc.

PRÉPARATION SOIGNÉE

Prière de demander la Liste.

E. von BODEMEYER, Dornbergstrasse 31,
BERLIN, W. Allemagne.

Avis importants et Renseignements divers

VIENT DE PARAÎTRE : **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, 7^e cahier, 1^{re} partie, par M. Pic (octobre 1908), contenant divers Synopses, des descriptions d'espèces et variétés nouvelles, un addenda et corrigenda au *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise ; la suite du Catalogue des Longicornes, etc., etc. A vendre ou à échanger contre insectes rares.

M. Maurice Pic se charge de déterminer des *Cryptocéphalides* d'Europe et demande à acquérir contre argent, ou à échanger, des espèces rares de ce groupe et qui lui manquent ; il en offre quelques-unes en échange, de diverses provenances, ainsi que des coques primitives de plusieurs espèces françaises. Liste d'oblata ou desiderata sur demande.

Le même entomologiste s'offre pour étudier aussi les *Malachides* et *Telephorides* (genres *Cantharis*, *Rhagonycha*, etc.) paléarctiques et exotiques.

M. MAURICE LAMBERTIE DÉSIRE ÉCHANGER les tirages à part en double des auteurs suivants : J. Bourgeois, Chobaut, Fleutiaux, A. Leveillé, Raffray, etc., contre d'autres publications. Envoyer liste.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion gratuite sur la 3^e page de la couverture de toute demande ou offre d'échange, demande de renseignements, etc. se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces payantes voir le tarif de l'imprimeur sur la 2^e page de la couverture.

Le Directeur de l'*Echange* prie instamment les abonnés de vouloir bien lui signaler s'il y a lieu, leur changement de domicile, afin que les bandes d'adresses puissent être modifiées en temps voulu, ce qui évitera des réclamations pour numéros perdus et les frais supplémentaires occasionnés.

Bulletin des Echanges

M. A. Hustache, 24, Rue du Collège, à Dôle, offre en échange : *Troglodromus Bucheti* et ses variétés, *Anophthalmus Brujasi* contre d'autres cavernicoles.

M. Maurice Lambertie, 42, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux, désire échanger les espèces suivantes : *Agallia Antoniae* Mil. 200 exemplaires environ. *Cicadula cyanæ* Boh. de la Gironde contre *Epophilus Bonnairei* Sign., *Aethus Signoreti* M. R., *Cydnus nigritus* Fab., *Psamnozetus albipennis* Costa, *Macrocytus brunneus* Fab., *Geotomus elongatus* H. S., *Brachypeltus*, *aterrimus* Forst., *Gnathoconus albomarginatus* Fal., *picipes* Fall., *Adomerus biguttata* L., *Schirus morio* L., *S. maculipes* M. R., *Canthophorus dubius* Scop., *Eupelex depressa* Fab., *Acocephalus carinatus* Mal., *A. tricinctus* Curitis, *A. trifasciatus* Fourcr., *Dorydium paradoxum* Burm., *Freberiaella Flori* Ital., *Phlepsius guttatus* Fieb., etc.

NOTES DE CHASSE

M. et M^{me} Maurice Pic ont capturé à la fin de juillet dernier et les premiers jours d'août, à Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes) et environs : *Laricobius Erichsoni* Rosh., *Trichoceble* (*Microjulistus*) *mnemonia* Ksw. ou *fulvohirta* Bris., *Haplocnemus alpestris* Kiesw., *Elatér balteatus* L. et *aethiops*. Lac. v. *scrofa* Germ., *Heptaaulacus villosus* Gylh., *Calladium violaceum* L., *Tetrodium castaneum* L. et var., *Clytus lama* Muls., *Rhagium inquisitor* L., ces derniers Longicornes principalement sur des souches de Me'èze ; *Cryptocéphalus sinuatus* Har., *bilineatus* L. et var., *Crepidodera Peyolerii* Kutsch. et *corpulenta* Kutsch., *Luperus nigripes* v. *geniculatus* Joan., etc.

M. Maurice Pic a capturé à Saint-Agnan, le 9 octobre dernier, dans un terrier de lapins : *Nebria brevicollis* F., *Oxytelus sculpturatus* Grav., *Homalium rivulare* Payk., *Lathrimæum atrocephalum* Gylh. (capture accidentelle), *Catops picipes* F., *Ptomaphagus sericatus* Chaud. (*sericeus* Reitt.). Puis le 12 octobre, sous un hérisson crevé : *Ontholestes tessellatus* Geoff. et *murinus* L., *Necrophorus humator* Goeze, *Thanatophilus rugosus* L.

Le Gérant : E. REVÉRET.